

Communiqué de presse – 13 octobre 2026

Après les fortes pluies dans l'Hérault, des scientifiques montpelliérains disponibles pour décrypter le risque d'inondation

Alors que l'Hérault et Montpellier viennent de connaître un épisode méditerranéen particulièrement intense (vigilance « crues » au rouge), il devient crucial d'améliorer les prédictions mais aussi d'analyser les risques et impacts de ces inondations. Une étude INRAE / OREME est en cours sur les conséquences de ces événements, la vulnérabilité des territoires et les moyens de mieux s'y préparer.

Le 30 septembre, le Gard et l'Hérault ont été placés en vigilance rouge pluie-inondation, lors d'un épisode méditerranéen qualifié de « remarquable » par Météo-France. Sur les 29 et 30 septembre, Météo-France a notamment relevé 269 mm à Prades-le-Lez et 154 mm à Montpellier. L'épisode a provoqué des pluies intenses et durables, des crues soudaines et des inondations dans le Sud-Est. Dans ce contexte, les scientifiques du système d'observation des impacts des inondations SO-II, porté par le [centre INRAE Occitanie-Montpellier](#) et l'[OREME](#), sont disponibles pour répondre aux sollicitations des journalistes et apporter un éclairage scientifique sur les impacts des inondations, la vulnérabilité des habitants et des territoires, les comportements face au risque et les stratégies d'adaptation.

Des impacts qui ne se limitent pas aux débordements des cours d'eau

Au-delà des débordements du Lez, qui a atteint une hauteur d'eau comparable à celle observée pendant la crue d'octobre 2014, de nombreuses rues parfois éloignées des cours d'eau ont également été touchées, avec des rez-de-chaussée et des garages inondés ou encore des véhicules bloqués... Plus inattendu, les pluies ont aussi réactivé des sources dans certaines maisons construites à flanc de colline. Cet épisode a révélé des impacts très variés, dont certains sont beaucoup moins visibles. Ces événements sont l'occasion de documenter finement leurs conséquences, en associant les différents acteurs du territoire dans une démarche participative. Les scientifiques portent notamment leur attention sur ces impacts moins visibles ou inattendus, mais aussi sur les adaptations mises en place par les habitants pendant les situations de crise et sur les retours concernant leur efficacité.

Les habitants d'Occitanie appelés à partager leur expérience

Cette actualité donne également une résonance particulière à une enquête actuellement menée par Marie Arragon, doctorante en psychologie sociale et environnementale à Nîmes Université et INRAE Montpellier. Elle cherche à comprendre comment les personnes vivant dans des territoires exposés aux inondations perçoivent le risque, pourquoi certaines se préparent davantage que d'autres, quelle confiance elles accordent aux institutions et comment elles appréhendent les politiques publiques d'adaptation.

L'enquête s'adresse aux habitants majeurs vivant en zone inondable en Occitanie, qu'ils aient ou non déjà personnellement vécu une inondation. L'objectif est de mieux comprendre les réalités humaines qui se cachent derrière les cartes de risque : sentiment de vulnérabilité, expérience du risque, adaptation du logement ou des habitudes, rapport au territoire et perception des politiques de prévention.

Le questionnaire est anonyme et nécessite environ 20 minutes. Les réponses doivent permettre de mieux comprendre comment les politiques d'adaptation sont perçues et appropriées par les habitants, et dans quelle mesure elles correspondent aux réalités vécues sur le terrain.

Participer à l'enquête : https://urls.fr/_w6L5n

Contact scientifique / enquête :

Frédéric Grelot - économiste, INRAE Montpellier / UMR G-EAU
so-ii@so-ii.org - <https://so-ii.org/> +33 688 616 993

Contact presse :

Mina S. Vilayleck : mina.vilayleck@inrae.fr / +33 06 2146 0927 - INRAE Occitanie-Montpellier

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation. L'institut rassemble une communauté de plus de 10 000 personnes, avec plus de 270 unités de recherche, de service et d'expérimentation implantées dans 18 centres sur toute la France. À Montpellier, son centre développe des solutions innovantes pour des systèmes méditerranéens durables, en lien étroit avec ses partenaires et une forte ouverture à l'international. Face à l'augmentation de la population et au défi de la sécurité alimentaire, au dérèglement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut joue un rôle majeur pour construire des solutions durables avec ses partenaires de la recherche et du développement et ainsi aider les agriculteurs et tous les acteurs des secteurs alimentaires et forestiers à réussir ces transitions.

la science pour la vie, l'humain, la terre



www.inrae/presse